

À Angers, Bourges ou Lille, guide-conférencier, c'est une vocation !

mercredi 27.01.2010, 05:06 - La Voix du Nord



Marie-Odile Moreau-Saulnier et Dominique Perrin, ravis de la lumière lilloise. PHOTO PIERRE LE MASSON

| PATRIMOINE |

L'une arrive d'Angers, l'autre de Bourges, deux parmi quelque cent cinquante invités ...

venus à Lille pour le congrès de l'Association nationale des guides-conférenciers des villes et pays d'art et d'histoire (Ancovart). Si Dominique Perrin connaît Lille depuis longtemps - « Ma fille y est née, elle y habite toujours » -, Marie-Odile Moreau-Saulnier y met les pieds pour la première fois. Arrivée lundi soir, « éblouie » par les illuminations. « On m'avait dit que c'était une très belle ville, très animée, que les gens y étaient très gentils. Je peux confirmer », glisse-t-elle assez enthousiaste de ce premier contact. « Amiteux, dit-on ici ! », précise Dominique Perrin (le mot fait sursauter l'Angevaine). « Vous avez ici de beaux bâtiments solides, structurés. Dans l'Ouest, avec le tuffeau, l'allure générale est tellement différente, ne serait-ce que de la manière dont ils prennent la lumière. Ici, la brique et la pierre font bon ménage. » Un congrès de guides-conférenciers, ce n'est pas seulement une succession de conférences et de visites guidées : « C'est surtout la meilleure manière de connaître une ville, ça nous permet, quand on accueille chez nous des visiteurs, de pouvoir évoquer aussi leur région, d'établir des correspondances entre les patrimoines, les gens y sont sensibles. » Que voir à Angers ? « La tapisserie L'Apocalypse de la fin du XIV^e siècle, conservée au château, unique au monde par ses dimensions, 133 m de long, 6 m de haut, et ses perfections techniques. » À Bourges ? « La cathédrale, fabuleuse, proche d'Amiens pour l'architecture, de Chartres pour les vitraux, et le palais Jacques-Coeur, le plus vaste édifice civil médiéval français. » Des petites et grandes merveilles qui passionnent ces férus d'histoire et de patrimoine que sont les guides-conférenciers. Des gens qui font d'évidence un bien beau métier, mais un métier saisonnier qui ne nourrit pas son homme ni sa femme d'ailleurs. « Que voulez-vous, disent-ils en choeur, c'est une vocation ! » • J.-M. D.